

Les Pianissimes sont nées en 2005 grâce à une poignée de passionnés de musique classique qui avaient envie de partager leur passion avec le plus grand nombre, sous forme d'un festival et d'une saison de concerts, avec trois objectifs : *Dépoussiérer le concert classique*, *Diversifier son public*, *Soutenir les jeunes talents*. La Saison des Pianissimes se déroule toute l'année à Paris et en région lyonnaise, et se termine en point d'orgue par le Festival à Saint Germain au Mont d'Or (69), dont la 14^e édition aura lieu du 21 au 30 juin 2019. Notre association étant reconnue d'intérêt général, elle est éligible à la loi Aillagon sur le mécénat permettant aux particuliers ou aux entreprises qui partagent nos objectifs de nous soutenir en défiscalisant au moins 60% de leurs dons. Si vous souhaitez recevoir notre newsletter électronique et bénéficier de tarifs préférentiels, n'hésitez pas à rejoindre les *Amis des Pianissimes* (inscription en ligne ou sur nos listings à la sortie du concert) ou à vous abonner (Carte 5 concerts valable 1 an à compter de la date d'achat). Vous pouvez aussi rejoindre notre page Facebook.

Les Pianissimes – 204 rue St Martin – 75003 Paris – 01 48 87 10 90

info@lespianissimes.com – www.lespianissimes.com

Saison Pianissimes | 2018 / 19

<i>Adi Neuhaus</i>	19 Septembre
<i>Paloma Kouider & Anastasia Kobekina</i>	11 Octobre
<i>Jérémie Moreau</i>	12 Novembre
<i>Alexandre Kantorow</i>	10 Décembre
<i>Jonathan Fournel & Nathan Mierdl</i>	28 Janvier
<i>Ishay Shaer</i>	18 Février
<i>Jonas Vitaud & Mi Sa Yang</i>	25 Mars
<i>Guilhem Fabre</i>	8 Avril
<i>Arsenii Mun</i>	15 Mai
<i>Geoffroy Couteau & Tanguy de Williencourt</i>	5 Juin

Les Pianissimes sont soutenus par nos partenaires, que nous tenons à remercier



Un Requiem Allemand Johannes BRAHMS



Eglise Saint-Eustache (Paris 1^{er})

Mercredi 5 Juin 2019

les pianissimes
un coup de jeune dans le classique



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Un Requiem Allemand

Johannes BRAHMS

Geoffroy Couteau, *piano*

Tanguy de Williencourt, *piano*

Anne-Marine Suire, *soprano*

Aimery Lefèvre, *baryton*

Rodolphe Thery, *timbales*

Choeur de l'Orchestre de Paris, *direction Lionel Sow*

(Transcription pour deux pianos de Yann Ollivo)

Après des études de violon et de chant, **Lionel SOW** se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Dès 1995, il prend la direction de la Maîtrise des petits chanteurs de Saint Christophe de Javel, puis assure la direction artistique de la Maîtrise de Notre Dame de Paris de 2006 à 2014. Au fil des saisons de la cathédrale, il s'attache à faire entendre les grands chefs d'œuvre de la musique sacrée et un important répertoire a cappella allant de la Renaissance à la création contemporaine. En 2011, il prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris et se voit décerner, la même année, le titre de Chevalier des Arts et des Lettres. Parallèlement à ses activités de chef de chœur, il rejoint l'équipe pédagogique du département voix et direction de chœurs du CNSMD de Lyon en janvier 2017.

Le **Chœur de l'Orchestre de Paris** est un ensemble de chanteurs amateurs unis par un amour commun de la musique et animés par un désir d'excellence. Considéré comme un des meilleurs chœurs symphoniques amateurs français, sa vocation principale est de se produire aux côtés de l'Orchestre de Paris, mais aussi avec des phalanges françaises ou étrangères, à Paris ou en tournée. Sous la direction de Lionel Sow, il rassemble aujourd'hui près de 350 chanteurs à travers les différents ensembles qui le composent : le Chœur Principal, le Chœur de chambre, l'Académie, le Chœur de jeunes et le Chœur d'enfants. Il propose des parcours pédagogiques adaptés à chacun de ses chanteurs. Il permet ainsi aux enfants, jeunes ou adultes de se former tout en se produisant aux côtés de l'Orchestre de Paris sous la baguette des plus grands chefs.

Sopranos : Virginie BACQUET, Nida BAIERL, Manon BONNEVILLE, Magalie BULOT, Lucie CAMPS, Tara CASSAN, Mylène CASSAN, Christine CAZALA, Cécile CHÉRAQUI, Marie-Agathe CHEVALIER, Anne CHEVALIER, Maia-Angelica COSTA, Virginie DA VINHA-ESTEVE, Colombe DE PONCINS, Christiane DETREZ-LAGNY, Katarina ELIOT, Clémence LAVEGGI, Jaeyoon LEE, Rebeca LOPEZ, Virginie MEKONGO, Catherine MERCIER, Michiko MONNIER, Anne MULLER, Marie-Josée PASTERNAK, Aude REVEILLE, Sandrine SCADUTO, Anaïs SCHNEIDER, Bénédicte SIX, Clémence TOLOT

Altos : Sarah AFFREINGUE, Louise ALEXIS, Françoise ANAV-MALLARD, Camila ARGOLO, Sabine CHOLLET, Lola DAUTHIEUX, Françoise DAVRIL, Chloé FABREGUETTES, Aude FILLON, Audrey GOURDIN, Dominique HOLLEBEKE, Elisabeth HOUPERT, Caroline IRIGOIN, Caroline KOCLEJDA, Suzanne LOUVEL, Sandra MARKOVIC, Catherine MARNIER, Martine PATROUILLAULT, Coline PELISSIER, Silvia SAUER-WITWICKY, Marly TREPY, Margarita VAN DOMMELEN, Fanny VANTOMME, Anna VATEVA

Ténors : Jean-Sébastien BASSET, Charles FERREOL, Stéphane CLEMENT, Olivier CLEMENT, Xavier DE SNOECK, Julien DUBARRY, Ghislain DUPRÉ, Daniel FORTMANN, Stéphane GROSCLAUDE, Didier KALEFF, Marc LAUGENIE, Eric LEURS, Louis LORIEUX, William MOHAMAD, Pierre NYOUNAY, Denis PEYRAT, Pierre PHILIPPE, Philippe QUILES, Arnaud RAZAFINDRALAMBO, Frédéric ROYER, Clément TIXIER, Emmanuel TRIDANT, Michel WATELET

Basses : Emmanuel AGYEMANG, Grégory ALLOU, Paul ALRIC, Timothy ARTUSIO, Vincent BOUSSAC, Gilles DEBENAY, Stéphane DRI, Emmanuel ENAULT, Renaud FARKOA, Patrick FELIX, Laurent GUANZINI, Christophe GUTTON, Martin HOSCH, Christopher HYDE, Benoit LABAUNE, Gilles LESUR, Pierre LOGERAIS, Salvador MASCARENHAS, Nicolas MAUBERT, David-Huy NGUYEN-PHUNG, Didier PEROUTIN, Eric PICOULEAU, Lionel SADOON, David SUZANNE, Swann VEYRET

Ein deutsches Requiem op.45 (Un requiem allemand)

6. Denn wir haben hie keine bleibende Statt, sondern die zukünftige suchen wir.	VI. Car ici-bas nous n'avons pas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. (HEBREUX XIII, 14)
Siehe, ich sage euch ein Geheimnis : Wir werden nicht alle entschlafen, wir werden aber alle verwandelt werden. Und dasselbige plötzlich in einem Augenblick zu der Zeit der letzten Posaune. Denn es wird die Posaune schallen und die Toten werden auferstehen unverweslich, und wir werden verwandelt werden. Dann wird erfüllet werden das Wort : "Der Tod ist verschlungen in den Sieg." Tod, wo ist dein Stachel ! Hölle, wo ist dein Sieg !	Voyez, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'oeil, au son de la dernière trompette. Car la trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous serons changés. Alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : " La mort est engloutie dans la victoire ". O mort ! Où est ton aiguillon ? O enfer ! Où est ta victoire ? (I CORINTHIENS XV, 51 à 55)
Herr, du bist würdig zu nehmen Preis und Ehre und Kraft, denn du hast alle Dinge erschaffen, und durch deinen Willen haben sie das Wesen und sind geschaffen.	Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. (APOCALYPSE, IV, II)
7. Selig sind die Toten, die in dem Herren sterben, von nun an ! Ja der Geist spricht, dass sie ruhen von ihrer Arbeit ; denn ihre Werke folgen ihnen nach.	VII. Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, ils se reposent de leurs travaux car leurs oeuvres les suivent. (APOCALYPSE, XIV, 13)

Le 1er octobre 1853, Johannes Brahms se rend chez les Schumann à Dusseldorf : une rencontre déterminante pour Brahms, âgé de 20 ans et connu comme pianiste. Quelques jours plus tard, Robert Schumann écrit un article élogieux dans la *Neue Zeitschrift für Musik* désignant Brahms comme l'« élu qui 'serait appelé à traduire de façon idéale la plus haute expression de l'époque'. Grâce aux relations de Clara Schumann, Brahms obtient le poste de chef de chœurs et d'orchestre à la cour de Detmold de 1858 à 1859. C'est au cours de ces trois automnes que Brahms acquiert cette connaissance du chœur comme matériau de composition. En 1865, Brahms est anéanti par le décès de sa mère. Ce choc est l'élément déclencheur de la composition de *Ein deutsches Requiem* – Un requiem allemand. Cependant, il ne s'agit pas d'une messe de requiem catholique mais plutôt d'une cantate funèbre. Brahms a été élevé selon les préceptes luthériens, et pour son Requiem, il s'est certainement inspiré des œuvres de Heinrich Schütz et Jean-Sebastien Bach. Les textes ont été choisis par Brahms lui-même et proviennent de l'Ancien et du Nouveau Testaments traduits par Luther. En 1868 Brahms publie une version pour orchestre, qu'il double l'année suivante d'une version pour piano à quatre mains afin de populariser son ouvrage sous un format réduit (première à Londres en 1871). Le Requiem a aussi fait l'objet d'une transcription récente pour deux pianos par le pianiste Yann Ollivo.

Composé de sept mouvements, le Requiem révèle une structure symétrique, le centre étant le solo de soprano '*Ihr habt nun Traurigkeit*' (Vous êtes maintenant dans la tristesse - V). Pourtant, ce solo a été ajouté à la version originale – créée en avril 1868 – sur les conseils de l'ancien professeur de Brahms : Eduard Marxsen. Les dramatiques solos de baryton, dont les textes rappellent que la vie sur terre est éphémère, se répondent '*Herr, lehre doch mich, dass ein Ende mit mir haben muss*' (Seigneur, fais-moi savoir que mon existence doit avoir une fin, III) et '*Siehe, ich sage euch ein Geheimnis*' (Voyez je vous révèle un mystère, VI). Cette forme en arche est aussi lisible grâce aux textes choisis : '*Selig*' (Heureux) est le premier mot chanté par le chœur dans les premier et dernier mouvements. Autres séquences qui se répondent par leur écriture et le propos des textes, les fugues des 3e et 6e mouvements, où le chœur exprime sa foi '*Der Gerechten Seelen sind in Gottes Hand*' (Les âmes justes sont dans la main de Dieu), '*Herr, du bist würdig*' (Seigneur, tu es digne). *Ein deutsches Requiem* est un requiem consolateur, ignorant les violences du « Dies irae », apaisant comme sera celui de Fauré en 1888. Les textes évoquant l'espoir de la vie après la mort reflètent sa dimension universelle. D'ailleurs, Brahms a déclaré à Carl Martin Reinthaler, directeur musical de la cathédrale de Brême où a eu lieu la création de 1868, qu'il aurait pu nommer cette pièce '*Ein menschliches Requiem*' (Un requiem humain)...

1. Selig sind, die da Leid Tragen,
denn sie sollen getröstet werden.

Die mit Tränen säen,
werden mit Freuden ernten. Sie gehen
hin und weinen und tragen edlen
Samen, und kommen mit Freuden und
bringen ihre Garben.

2. Denn alles Fleisch, es ist wie Gras,
und alle Herrlichkeit des Menschen
wie des Grases Blumen. Das Gras
ist verdorret und die Blume abgefallen.

So seid nun geduldig, lieben
Brüder, bis auf die Zukunft des
Herrn. Siehe, ein Ackermann wartet auf
die köstliche Frucht der Erde und ist
geduldig darüber, bis er empfahe den
Morgenregen und Abendregen.

Aber des Herrn Wort bleibet in
Ewigkeit.

Die Erlöseten des Herrn werden
wieder kommen, und gen Zion
kommen mit Jauchzen.
Ewige Freude wird über
ihrem Haupte sein : Freude und Wonne
werden sich ergreifen und Schmerz und
Seufzen wird weg müssen.

3. Herr, lehre doch mich, dass ein
Ende mit mir haben muss,
und mein Leben ein Ziel hat,
und ich davon muss.

Siehe, meine Tage sind einer Hand
breit vor Dir, und mein Leben ist
wie nichts vor Dir.

Ach, wie gar nichts sind alle
Menschen, die doch so sicher leben.

I. Bienheureux ceux qui souffrent car
ils seront consolés
(MATTHIEU, V, 4)
Ceux qui sèment dans les larmes
moissonneront dans la joie. Ils s'en
vont en pleurant et emportent la noble
semence. Ils s'en retournent dans la joie
et rapportent les gerbes de leur moisson.
(PSAUME CXXVI, 5, 6)

II Car toute chair est comme l'herbe,
et toute la gloire de l'homme est
comme la fleur de l'herbe, L'herbe
sèche et la fleur tombe.

(I PIERRE I, 24)
Prenez donc patience, mes chers
frères, jusqu'à l'avènement du
Seigneur. Voyez, un laboureur attend
le précieux fruit de la terre et prend
patience jusqu'à ce qu'il reçoive la
pluie du matin et la pluie du soir.
(JACQUES, V, 7)

Mais la parole du Seigneur demeure
éternellement.

(I PIERRE I 25)
Ceux que l'Éternel aura rachetés
reviendront à Sion
avec des chants de triomphe.
Une joie éternelle sera sur
leur tête : joie et allégresse
s'empareront d'eux ; douleur et
gémissements devront s'enfuir.
(ESAÏE XXXV,10)

III. Seigneur, fais-moi savoir que mon
existence doit avoir une fin,
que ma vie a un terme
et que je dois partir d'ici-bas.

Vois, mes jours sont de la largeur
d'une main face à toi, et ma vie est
devant toi comme un rien.

Ah, tous les hommes, pourtant si sûrs
d'eux, ne sont que néant.

Sie gehen daher wie ein
Schemen, und machen ihnen viel
vergebliche Unruhe ; sie sammeln
und wissen nicht wer es kriegen wird.
Nun Herr, wes soll ich mich trösten ?
Ich hoffe auf Dich.

Der Gerechten Seelen sind in
Gottes Hand und keine Qual
rührt sie an.

4. Wie lieblich sind deine
Wohnungen, Herr Zebaoth !
Meine Seele verlangt und sehnet
sich nach den Vorhöfen des
Herrn ; mein Leib und Seele
freuen sich in dem lebendigen Gott.
Wohl denen, die in deinem Hause
wohnen, die loben dich immerdar.

5. Ihr habt nun Traurigkeit ;
aber ich will euch wieder sehen und
euer Herz soll sich freuen und
eure Freude soll niemand von euch nehmen.

Sehet mich an : Ich habe eine
kleine Zeit Mühe und Arbeit gehabt
und habe großen Trost funden.

Ich will euch trösten, wie einen
seine Mutter Tröstet

Ils marchent comme des
ombres et s'agitent en
vain ; ils amassent des biens
et ne savent pas qui les recueillera.
Seigneur, que dois-je attendre ?
Mon espérance est en toi.
(PSAUME XXXIX 5, 6, 7, 8)

Les âmes justes sont dans
la main de Dieu, et nul tourment
ne les atteint
(LIVRE DE LA SAGESSE III, 1)

IV. Que tes demeures sont aimables,
Seigneur des armées !
Mon âme soupire et languit
après les parvis du
Seigneur ; mon corps et mon âme
se réjouissent dans le Dieu vivant.
Heureux ceux qui habitent dans ta
maison ! Ils te louent sans cesse.
(PSAUME LXXXIV, 2, 3, 5)

V. Vous êtes maintenant dans la tristesse,
mais je vous reverrai et
votre coeur se réjouira, et
personne ne vous ravira votre joie.
(JEAN XVI, 22)

Voyez : pendant peu de temps
la peine et le travail ont été mon lot,
et j'ai trouvé une grande consolation
(ECCLESIASTIQUE LI, 35)

Je vous consolerais comme une
mère console son enfant
(ESAÏE LXVI, 13)